

Flamme

70 Communauté de paroisses catholiques Notre Dame de l'Unité
& Paroisse protestante de Bischwiller | FÉVRIER 2021

Rester unis dans l'espérance

Paroisse Protestante



Romain SCHILDKNECHT

Pasteur

03 88 53 89 60 | protestantsbischwiller@gmail.com

8 rue de l'Église - Bischwiller



Léa LANGENBECK

Aumônier au CHDB

07 60 07 06 13 | lea.langenbeck@gmail.com



SECRÉTARIAT

Nathalie GUIZZON

03 88 53 89 60 | epalbischwiller@gmail.com

6 rue de l'Église - Bischwiller
9:00-11:15 du lundi au vendredi
8:50-11:30 le samedi
fermé le mercredi

Paroisse Catholique



Marc KALINOWSKI

Curé de la communauté de paroisses

03 88 63 23 58 | Bischwiller 03 88 63 21 86

9:30-11:30 jeudi et samedi
(vacances scolaires le jeudi)



Yves ETOGA

Prêtre 03 88 63 26 62

Permanences au Presbytère de Kaltenhouse,
14:00-16:00 les samedis
(sauf juillet & août)



SECRÉTARIAT

Bischwiller

03 88 63 21 86

14:00-16:00 lundi, mardi, mercredi et vendredi
9:30-11:00 jeudi
9:30-11:00 samedi, hors vacances scolaires

Kaltenhouse

Marie-Odile GEORG 03 88 63 62 46

Oberhoffen

Jutta TRENDEL 03 88 53 80 94

Rohrwiller

Cathie SENGER 03 88 63 00 01 | 06 09 50 34 74

Évelyne PFRIMMER 03 88 63 57 94



Benjamin NGYAMA KASESI

**Prêtre chargé notamment
de l'aumônerie du CHDB**
03 88 63 21 86



Joseph LUMBALA

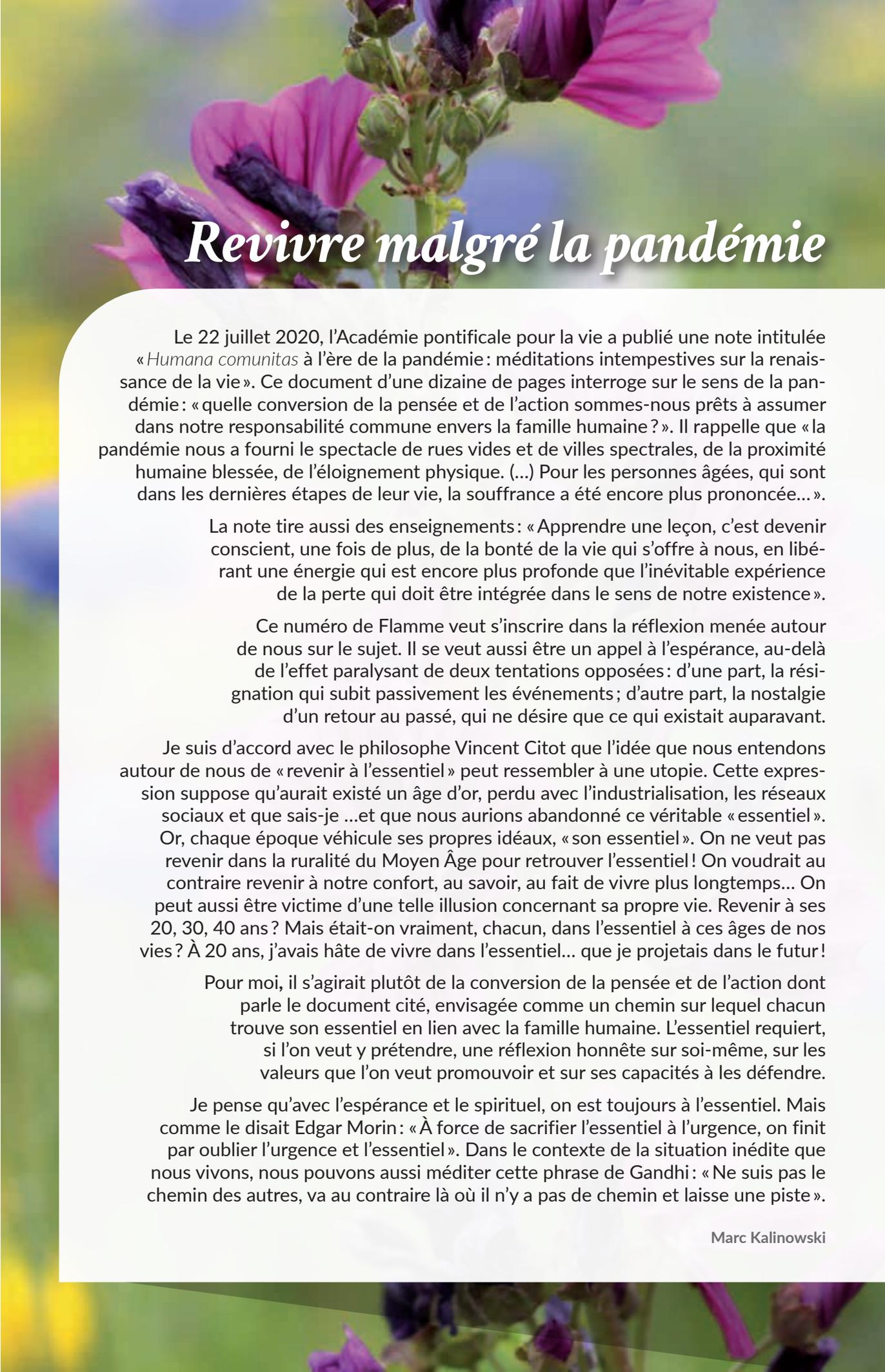
Prêtre 03 88 63 21 86

Équipe Caritas

06 87 23 71 26

La Pastorale des jeunes

Myriam BIDAL 06 27 34 28 96

A close-up photograph of several purple flowers, possibly lavender or a similar species, with green buds and stems. The flowers are in sharp focus against a blurred background of more flowers and greenery. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

Revivre malgré la pandémie

Le 22 juillet 2020, l'Académie pontificale pour la vie a publié une note intitulée « *Humana communitas* à l'ère de la pandémie : méditations intempestives sur la renaissance de la vie ». Ce document d'une dizaine de pages interroge sur le sens de la pandémie : « quelle conversion de la pensée et de l'action sommes-nous prêts à assumer dans notre responsabilité commune envers la famille humaine ? ». Il rappelle que « la pandémie nous a fourni le spectacle de rues vides et de villes spectrales, de la proximité humaine blessée, de l'éloignement physique. (...) Pour les personnes âgées, qui sont dans les dernières étapes de leur vie, la souffrance a été encore plus prononcée... ».

La note tire aussi des enseignements : « Apprendre une leçon, c'est devenir conscient, une fois de plus, de la bonté de la vie qui s'offre à nous, en libérant une énergie qui est encore plus profonde que l'inévitable expérience de la perte qui doit être intégrée dans le sens de notre existence ».

Ce numéro de Flamme veut s'inscrire dans la réflexion menée autour de nous sur le sujet. Il se veut aussi être un appel à l'espérance, au-delà de l'effet paralysant de deux tentations opposées : d'une part, la résignation qui subit passivement les événements ; d'autre part, la nostalgie d'un retour au passé, qui ne désire que ce qui existait auparavant.

Je suis d'accord avec le philosophe Vincent Citot que l'idée que nous entendons autour de nous de « revenir à l'essentiel » peut ressembler à une utopie. Cette expression suppose qu'aurait existé un âge d'or, perdu avec l'industrialisation, les réseaux sociaux et que sais-je ...et que nous aurions abandonné ce véritable « essentiel ». Or, chaque époque véhicule ses propres idéaux, « son essentiel ». On ne veut pas revenir dans la ruralité du Moyen Âge pour retrouver l'essentiel ! On voudrait au contraire revenir à notre confort, au savoir, au fait de vivre plus longtemps... On peut aussi être victime d'une telle illusion concernant sa propre vie. Revenir à ses 20, 30, 40 ans ? Mais était-on vraiment, chacun, dans l'essentiel à ces âges de nos vies ? À 20 ans, j'avais hâte de vivre dans l'essentiel... que je projetais dans le futur !

Pour moi, il s'agirait plutôt de la conversion de la pensée et de l'action dont parle le document cité, envisagée comme un chemin sur lequel chacun trouve son essentiel en lien avec la famille humaine. L'essentiel requiert, si l'on veut y prétendre, une réflexion honnête sur soi-même, sur les valeurs que l'on veut promouvoir et sur ses capacités à les défendre.

Je pense qu'avec l'espérance et le spirituel, on est toujours à l'essentiel. Mais comme le disait Edgar Morin : « À force de sacrifier l'essentiel à l'urgence, on finit par oublier l'urgence et l'essentiel ». Dans le contexte de la situation inédite que nous vivons, nous pouvons aussi méditer cette phrase de Gandhi : « Ne suis pas le chemin des autres, va au contraire là où il n'y a pas de chemin et laisse une piste ».

Rester unis dans l'espérance

L'année que nous venons de vivre fut bien étrange : confinée, masquée, télé-travaillée, endeuillée. Celle que nous avons commencée il y a presque 2 mois, nous la souhaitons toute différente : une année sans vagues de virus et de périodes de couvre-feu, pleine des retrouvailles entre amis et en famille, plus douce pour les plus fragiles et pleine de bonheur (et à ce mot « bonheur » chacun donne des contenus).



Retrouver l'essentiel

Nous avons quelques timides bonnes nouvelles, mais ce que nous souhaitons encore plus, c'est de trouver en nous les ressources intérieures pour traverser le temps qui nous est donné quel qu'il soit. Comment retrouver l'essentiel pour rester sereins dans l'incertitude, confiants quand chantent les sirènes du soupçon, forts pour désarmer le découragement, bienveillants pour conjurer le ressentiment, déterminés et créatifs, persévérants dans la générosité et constants dans la justice ?

Le 16 mars 2020, M. Emmanuel Macron annonçait le début du premier confinement par ces mots : « Retrouvez aussi ce sens de l'essentiel. Je pense que c'est important dans les moments que nous vivons... » La déclaration fit réagir, peut-être parce qu'elle constituait une étonnante injonction touchant à la conduite de nos vies.

Pour beaucoup, « retrouver l'essentiel » n'était qu'un vague objectif, voire un rêve. Jusqu'à la crise sanitaire... Mais ce qui est nécessaire pour survivre n'est pas toujours ce qui nous fait vivre. Entre philosophie, sciences humaines et trésors de la spiritualité chrétienne, voici quelques ressources pour partir sur les traces de cet essentiel.

Chacun d'entre nous est-il vraiment si loin de ce fameux essentiel ? Les sciences sociales ont tenté d'offrir des grilles de lecture pour cerner les besoins fondamentaux de l'être humain. Et ces derniers se rapportent à de nombreux domaines car, comme disait Platon :

« L'essentiel n'est pas de vivre, mais de bien vivre ».

Nous situer personnellement sur l'état de nos propres besoins permet d'orienter son énergie aux bons endroits.



La pyramide des besoins humains, ou pyramide de Maslow, est l'une des cartographies les plus citées dans le domaine. Elle tire son nom de son inventeur, le psychologue américain Abraham Maslow, qui l'a imaginée en 1943, et elle se compose de cinq étages. Dès besoins physiologiques vitaux (respirer, boire, manger, dormir) à l'accomplissement de soi en passant par les besoins de sécurité, d'appartenance, d'estime de soi et de reconnaissance par les autres. Or, chacun de ces pans a pu être affecté par la crise de 2020. Un besoin de sécurité mis à mal par l'incertitude économique et sanitaire, mais aussi un climat déstabilisant marqué par la montée des *fake news* et de la « post-vérité », minant le sentiment d'appartenance au groupe. Et la perte d'estime s'aggrave de surcroît lorsque sa profession a été considérée comme « *non essentielle* ». Le dernier étage de la pyramide, l'accomplissement de soi, s'en trouve logiquement ébranlé, lui qui est caractérisé par la créativité, la résolution des problèmes et l'acceptation des faits.

Ce modèle est cependant très critiqué, car il favoriserait une vision linéaire et mécaniste de l'existence. C'est ce que relève Patrick Goujon, jésuite, professeur d'histoire de la spiritualité et de théologie au Centre Sèvres : « *Ce qui est vrai dans cette pyramide, ce sont ses éléments constitutifs, mais ce qui est illusoire c'est leur hiérarchisation.* » L'association ATD Quart Monde a proposé un contre-modèle de la pyramide de Maslow : un « *cercle des besoins* », divisé en 8 quartiers, sans ordre prioritaire, incluant la culture et l'éducation, le lien social et... la spiritualité.



Au-delà de la crise et de ses conséquences non maîtrisables, de faux besoins, Jean-Guilhem Xerri, thérapeute et psychanalyste, auteur de *(Re)vivez de l'intérieur* (Cerf) attire notre attention sur les désirs irréalisables qui ne mènent qu'à des impasses. « *Nous sommes en mode gestion de projet du matin au soir sommés d'être performants et en même temps zen. Cela pose la question du moi, notre personne, et du faux-moi, notre personnage.* » Deux facettes de nous-mêmes parfois difficiles à concilier, au risque de l'implosion.

*Retrouver l'essentiel, c'est identifier
notre vocation pour retrouver
de l'énergie, la joie d'agir
et de sentir que notre vie est utile,
en dépit des événements extérieurs.*

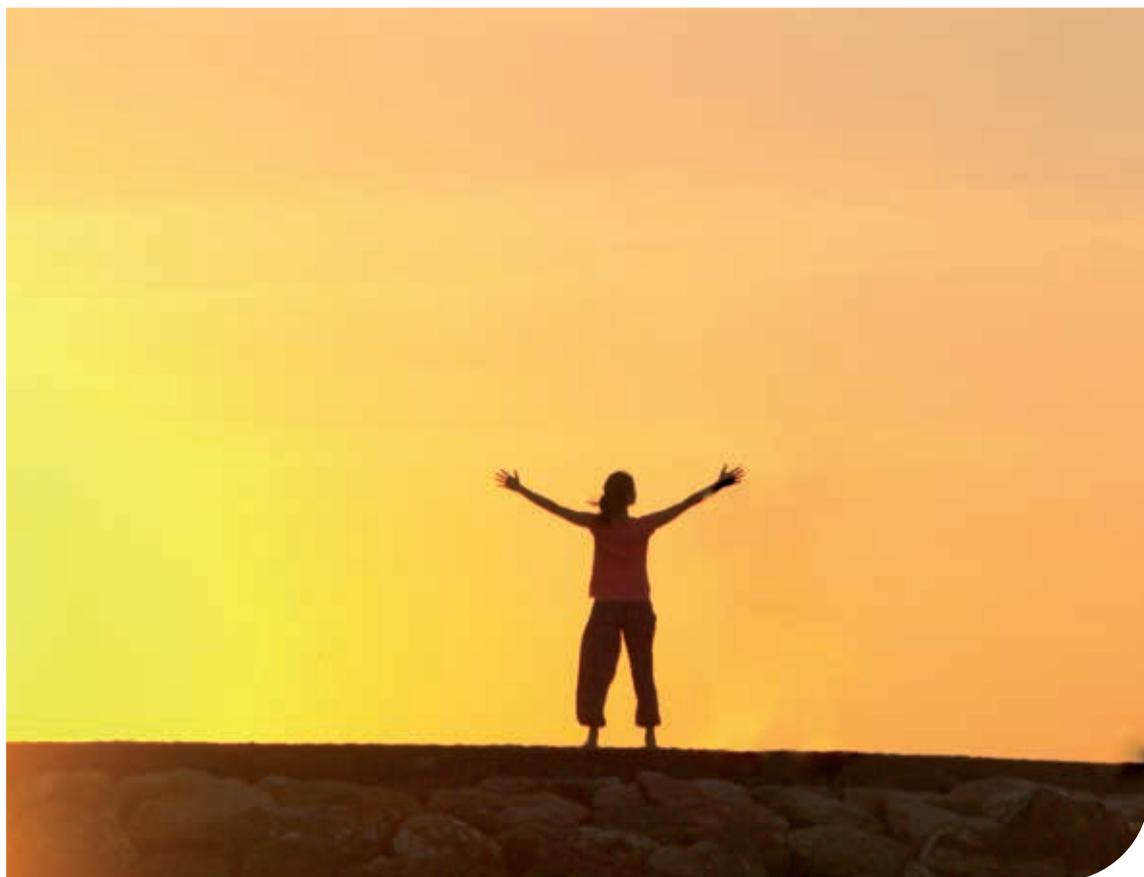
Le prêtre et docteur en psychologie canadien, Jean Monbourquette (1933-2011), dont le livre « *À chacun sa mission* » (Bayard Poche) vient d'être réédité, notait « *qu'il existe une grande différence entre philosopher sur le sens de la vie et trouver le sens de sa vie* ». Trouver ce qu'il appelle sa « *mission* » serait l'une des clés pour approcher un « *essentiel* » pérenne. Appelée vocation, la vision ou raison d'être, l'accomplissement d'une mission qui nous est propre, nous ferait passer d'un essentiel imposé et hors de portée à notre essentiel personnel. « *Ce qui permet de traverser l'angoisse, la solitude, la pression du numérique, ce sont des ressources de nature spirituelle*, précise Jean-Guilhem Xerri. *Ce qui est essentiel... c'est de retrouver du souffle, alors même que le Covid est une maladie de la respiration.* » Une relation à plus grand que soi, qui sublime ce que l'on fait. C'est ce qu'évoque bien la petite parabole des tailleurs de pierre : un passant demande à trois tailleurs de pierre ce qu'ils font dans la vie. Le premier répond : « *Je taille des pierres.* » Le second dit : « *Je taille des pierres pour bâtir un mur.* » Le troisième, sans même attendre la question, s'empresse de déclarer avec fierté : « *Je suis en train de bâtir une cathédrale.* »

Afin de vivre pleinement la transformation (*conversio*, en latin) qui mène au renforcement de notre vie intérieure, la sagesse des Pères du désert, premiers ermites chrétiens des III^e et IV^e siècles, peut être utile. Installés dans le désert égyptien, ils ont transmis leur sagesse sous forme de petites histoires et anecdotes, appelées apophtegmes. Souvent plaisantes à lire, elles contiennent une sagesse pratique qui part de situations vécues. Jean-Guilhem Xerri explore cette tradition dans ses derniers ouvrages en parlant de la pédagogie des Pères qui s'appuie sur la sobriété pour nous « dépolluer » de l'intérieur »

La sobriété des Pères s'applique non seulement à nos possessions matérielles, mais aussi à notre rapport aux informations venues de l'extérieur. Quand les mauvaises nouvelles tournent en boucle, à la télévision ou sur les réseaux, et créent de l'angoisse, une seule solution : éteindre les écrans. Ce travail sert aussi à repérer les perturbateurs de l'intériorité. À côté des possessions matérielles, l'idée est d'identifier des « gêneurs » plus difficiles à percevoir, « liés à l'image de soi, comme l'ambition fixe pour un poste ou une succession incessante de projets. »

Loin d'être des hommes irréprochables, les Pères du désert étaient aussi saisis de passions, comme la colère. Mais ils tentaient toujours de promouvoir la notion de mesure. *« Ils le font en équilibrant les quatre fondamentaux que sont la sobriété, le souci de l'autre, la méditation et la garde du cœur, note Jean-Guilhem Xerri. En effet, s'il n'y a que la sobriété, on devient un athlète de l'ascèse mais la vie devient un enfer. Si je ne suis que dans le souci de l'autre, très engagé, je vais m'épuiser et j'épuiserai les autres. Avec la seule méditation, je vais me la jouer "super-moine zen" et je serai pour le coup complètement narcissique. Enfin, à n'être que dans l'attention de ce qui nous passe par la tête, on devient vite asocial. Ces attitudes ont donc besoin d'être reliées les unes aux autres pour s'équilibrer et être puissantes. Ma nature profonde a besoin de ça pour son équilibre intérieur, psychique, nécessaire pour déployer le souffle qui, chez les chrétiens, est la place de l'Esprit Saint. »*

D'après divers documents Marc Kalinowski



[TÉMOIGNAGE]

***Depuis le premier confinement,
je me pose les questions :
Pourquoi maintenant ? Où va-t-on ?***

Chaque fois que j'essaie de trouver une réponse, il me vient à l'esprit les paroles de Didier Rimaud mis en musique par Jo Akepsimas :

*En quel pays de solitude
Quarante jours, quarante nuits
Irez-vous poussés par l'Esprit
Qu'Il vous éprouve et vous dénude !
Voyez les temps sont accomplis
Et Dieu vous convoque à l'oubli
De ce qui fut vos servitudes.*

Je constate tout d'abord que c'est la première fois dans ce monde qui s'emballe, que nous avons pu nous arrêter.

Profitant de ma retraite, je me suis engagé dans de nombreuses activités pour mettre mes dons et compétences au service des autres tout en y prenant du plaisir. La musique, les montages vidéos, les ballades en vélo ou à pied, le bricolage. Tant de choses que je n'ai jamais pu mener comme je l'aurais voulu pendant ma vie professionnelle.

À peine engagé, voilà que le confinement arrive et que nous nous retrouvons isolés. Certes pas autant que le Christ qui s'est isolé pendant quarante jours, mais suffisamment pour ressentir tout d'abord un moment de bien-être car libéré de tout engagement.

Tout ce qui était important est subitement devenu secondaire.

C'est parce que nous avons ce vide que notre esprit s'ouvre : nous ressentons le besoin de communiquer avec l'autre.

Nous nous rapprochons du Seigneur pour lui poser les questions auxquelles les plus grands spécialistes ne savent plus répondre : Que va-t-il se passer ? Quel est le plan pour nous ? Pour moi ? On dirait qu'une époque se termine.

Oui, un temps est accompli et je dois oublier et quitter tout ce qui m'emprisonne pour revenir vers l'essentiel. Le futur se révèle tout doucement car les questions essentielles réapparaissent.



Comment continuer dans notre système économique qui ne pense que croissance et profit ? Saurons-nous préserver notre terre ? Peut-on croire encore à notre société alors que le mensonge et l'égoïsme deviennent la norme ? Comment réagir face à l'effondrement de notre religion et à la montée des extrémistes ? Que faire pour lutter contre la misère, la faim, les guerres ?

La liste n'est pas exhaustive et finalement, j'ai compris que les certitudes d'hier ne sont plus celles de demain. Finalement nous sommes totalement débordés.

Notre avenir et notre espérance est de nous repositionner sur ce que Jésus nous a montré : prier Dieu et aimer son prochain.

La prière doit retrouver sa dimension collective et festive. Chantons, jouons, louons le Seigneur.

L'amour du prochain est la partie la plus visible que nous pouvons montrer au monde. Chaque geste, chaque attitude doit refléter cet amour. Si on se met à plusieurs, les gens diront : voyez comme ils s'aiment.

Nous pouvons répandre l'amour autour de nous, dans une file d'attente, au volant de sa voiture, dans la rue ou dans les magasins, chez nous, dans notre famille...

Nous ne devons pas renoncer, au contraire, tous unis, nous arriverons à briser la haine comme cette branche qui se brise lorsqu'un ultime flocon de neige s'ajoute aux autres.

Pendant cette pandémie, j'ai compris que je dois être ce petit flocon qui doucement s'ajoute et s'associe aux autres pour faire plier et briser le mal qui nous entoure.



Regard biblique

La foi, l'espérance et l'amour.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul écrit que désormais trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour (1 Co 13/13).

En ces temps où l'expression maladroite de « commerce non-essentiel » nous interroge sur ce qui nous est vraiment essentiel, et dans cette période où les contacts entre les personnes sont entourés de prudence voire de méfiance, je vous propose de nous pencher sur ces trois notions.

La foi

La foi ne se fonde pas sur une théorie d'un Dieu dont les humains se seraient forgés une image au fil des millénaires, mais qui resterait à prouver. La Bible affirme dès le départ que c'est l'homme qui a été fait à l'image de Dieu et non l'inverse. Autrement dit : Dieu n'est pas une invention humaine, mais c'est l'humanité qui est une invention divine (cf. Genèse 1/27).

La foi est d'abord collective. Elle repose sur des événements du passé. Pour le judaïsme, ces événements sont la sortie d'Égypte et donc la fin de leur servitude (fêtée lors de la Pâque), et le don de la loi au mont Sināi (célébré lors de la fête du Shavouot qui est aussi la fête de la moisson et qui est parfois appelée Pentecôte en français). La foi chrétienne repose en plus sur la vie, la mort et la résurrection du Christ (cette dernière fêtée à Pâques), et le don de l'Esprit saint à Pentecôte.

La foi repose aussi sur des expériences plus personnelles dont témoignent de grands rois comme David et Salomon, les prophètes de l'ancien temps, des personnages de la Bible : Jonas, Ruth, Esther, Job, les évangélistes et les apôtres, etc.

Tous témoignent de leur rencontre avec Dieu comme Jacob dans son songe en Genèse 28 ou avec Jésus, le ressuscité, comme Paul sur la route de Damas (cf. Actes 9). En Galates 1, Paul écrit : « *Frères, il faut que vous le sachiez, l'Évangile que je proclame n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus un homme qui me l'a transmis ou enseigné : mon Évangile vient d'une révélation de Jésus Christ. [...] Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et, un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes.* »

Ces expériences ne se sont pas arrêtées avec la Bible. Encore aujourd'hui des hommes et des femmes en font l'expérience et en témoignent. L'abbé Pierre, Albert Schweitzer, Martin Luther King, Nelson Mandela en sont les plus illustres.

Notre société laïque voudrait que la foi ne soit qu'individuelle et donc privée. Il n'en est rien. La foi est destinée à être collective, car elle a une portée universelle.

L'espérance

Il est souvent dit qu'avec le Christ, tout est accompli. Mais si cela était vrai, pourquoi la violence continue-t-elle à régner ? Cette affirmation provient d'un malentendu. Le terme utilisé en hébreu et en grec ne recoupe pas la même acception que le terme *accomplir* en français. Il faut plus le comprendre dans le sens de confirmer et de renouveler. En Matthieu 5/17, Jésus nous dit « Ne pensez pas que je sois venu supprimer la loi de Moïse et l'enseignement des prophètes. Je ne suis pas venu pour les supprimer, mais *pour leur donner tout leur sens.* » (trad. Français courant). En Christ en effet, les promesses de Dieu se trouvent confirmées, elles prennent une nouvelle dynamique. C'est en Christ que les promesses de Dieu prennent du sens et

donc une réalité nouvelle. Par ses paroles et ses actes, le Christ a montré qu'une issue était possible à la violence, il a montré l'exemple que, par la suite, nombre de chrétiens ont suivi.

Cette espérance réside en ce que le règne de Dieu est proche, à portée de main. Dieu vient et nous en ressentons déjà les effets. Le mal et la mort n'auront pas le dernier mot. Dieu veut que nous vivions, il a des projets de bonheur pour nous et non de malheur (cf. Jérémie 29/11-14).

Jusqu'à aujourd'hui, la violence règne dans le monde sous toutes les formes sans que rien ne semble pouvoir s'y opposer. Le cycle de la violence semble sans fin.

Les chrétiens, eux, témoignent toutefois d'une espérance pour ce monde. Ils témoignent de la victoire du Christ sur les forces du mal. Cette victoire, il ne l'a pas acquise par la force d'une armée même s'il avait pu (Matthieu 26/53 : Ne sais-tu pas que je pourrais appeler mon Père à l'aide et qu'aussitôt il m'enverrait plus de douze armées d'anges?), il l'a acquise par le don de soi sur la croix, par amour pour nous.

L'amour

Ce que le Christ a montré, c'est que l'amour de Dieu et l'amour du prochain sont la seule voie possible.

Les évangiles s'ouvrent sur un appel à la repentance avec le ministère de Jean le Baptiste. Il a appelé les hommes de son temps à renoncer au mal. Le Christ a renouvelé cet appel par ses « Va et ne pêche plus ! »

Mais le Christ nous a avant tout invités à résister au mal en gardant un esprit ouvert, prêt à faire le bien quand les circonstances le demandent. Ainsi l'exemple du bon Samaritain. Lorsque ce dernier a vu l'homme blessé sur le bord de la route, il s'est ému, et aussitôt, lui a porté assistance. Il a fait ce qu'il y avait à faire : il l'a soigné, l'a pansé et emmené dans un lieu sûr pour que ce malheureux puisse se remettre. Il a donné de son temps, de sa personne et de son argent, sans rien attendre en retour. Simplement par devoir, compassion et solidarité.

C'est ce qui nous est demandé, faire ce qui est à faire pour que cet amour se répande et mette fin à la violence. Les chrétiens sont des vecteurs de l'amour de Dieu.

«Aime ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force» et aime ton prochain comme toi-même», c'est ce qu'il y a de plus important pour l'ici et maintenant.

C'est pourquoi il est le plus important des trois éléments.

Foi, espérance et amour au temps du Covid.

La pandémie que nous vivons actuellement nous invite fortement à un recentrage. Se replier sur soi serait une erreur, nous le sentons bien. Nous avons besoin de solidarité et de compassion. Il nous faut résister au désespoir et à la colère même si cela nous paraîtrait légitime.

Il est bon de nous rappeler que Dieu est présent à nos côtés comme il l'a été dans le passé (la foi). Notre espérance réside en ce qu'il vient toujours et encore à nous et « ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Autorités, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, - ni aucun virus -, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur (l'espérance).

Tout ce qui peut être fait pour protéger les autres et leur santé - ainsi que la nôtre -, pour venir en aide à ceux qui en ont besoin, pour rompre l'isolement des personnes affectées, doit être fait (l'amour). « Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi », 2 Timothée 1/7.

Romain Schildknecht





Veillée de Noël

À cause du Covid et des risques de propagation du virus, la veillée traditionnelle de Noël n'a pas pu avoir lieu en 2020. À la place, les acteurs de la saynète ont tourné une vidéo qui a été diffusée sur les réseaux sociaux. Elle a été visionnée 161x. Virtuellement donc, elle a été vue par plus de personnes que lors d'un présentiel. Il est cependant évident que nous aurions préféré pouvoir jouer en direct avec un public présent.

La vidéo intitulée «une lumière de Noël» a voulu transmettre un message d'espérance en ces temps difficiles, nous tourner vers ce Dieu qui vient à nous jusque dans nos nuits les plus profondes, pour nous apporter sa lumière et son réconfort.

Si vous avez loupé l'événement, vous pouvez encore visionner la vidéo avec le lien suivant : youtu.be/b9o9FDh8K44 ou scanner le QR code



Pâques

Si nous ne sommes pas confinés, les cultes de la semaine sainte et de Pâques auront lieu selon les horaires habituelles. Reportez-vous sur le planning des cultes.

En revanche, il n'y aura pas de petit-déjeuner en commun au matin de Pâques. La sainte-cène sera à nouveau célébrée le vendredi saint et à Pâques avec des protocoles sanitaires adaptés.



Fête d'été

À l'heure actuelle, rien ne nous permet de dire si une fête paroissiale d'été pourra avoir lieu et avec quel cadre sanitaire. Nous demeurons cependant confiants que cela pourra se faire à l'extérieur dans le jardin du foyer. Un barbecue sera organisé.

**date prévisionnelle :
DIMANCHE 20 JUIN**



Fête paroissiale d'été 2019

Du changement

Le 1^{er} septembre 2007, je démarrai mon ministère à Bischwiller prenant ainsi la succession du pasteur Muller. Depuis, beaucoup d'eaux ont coulé, beaucoup de projets ont été menés à bien, beaucoup de rencontres ont eu lieu, des temps de partage et de communion vécus.

Lorsque je me demande où sont passées toutes ces années, il me suffit de poser mon regard sur ma fille aînée Solveig. Elle n'était encore qu'un embryon en arrivant, là voilà avec ses treize ans en mars de cette année.

Vous l'aurez compris en lisant ces quelques lignes, voici venu le temps du changement. Au 31 août de cette année, cela fera 14 ans que je suis parmi vous, 2x7 ans, tout un symbole. Ce numéro de Flamme porte d'ailleurs le numéro 70, 7x10, encore un symbole.

*Temps donc de vous dire un
au-revoir, non sans émotion,
tant je me suis attaché
à cette paroisse et à vous tous.*



Le 1^{er} septembre prochain, je vais prendre mes fonctions dans le secteur du Sultzerland. Avec ma collègue Julie Wiedemann déjà présente à Kutzenhausen depuis un an, nous allons nous occuper des trois paroisses de Kutzenhausen, Sultz-sous-Forêt (où j'habiterai avec ma famille) et Hohwiller. De nouveaux projets, de nouvelles rencontres, une nouvelle dynamique qui me réjouit déjà.

Un culte de départ aura lieu cet été selon ce que la pandémie actuelle nous permettra de faire, peut-être en lien avec une fête d'été qui reste également hypothétique.

Romain Schildknecht, votre pasteur.

Élections du Conseil presbytéral

Sur 197 votes valablement exprimés, Thomas Braig a obtenu 193 voix, Sophia Vogt 195 voix et les autres candidats 197 voix.

Thomas Braig, François Dardant, Jacky Ehrhardt, Evelyne Herkommer, Béatrice Léonhardt et Fabienne Schaeffer débutent ainsi leur second mandat, tandis que Sophia Vogt vient rejoindre

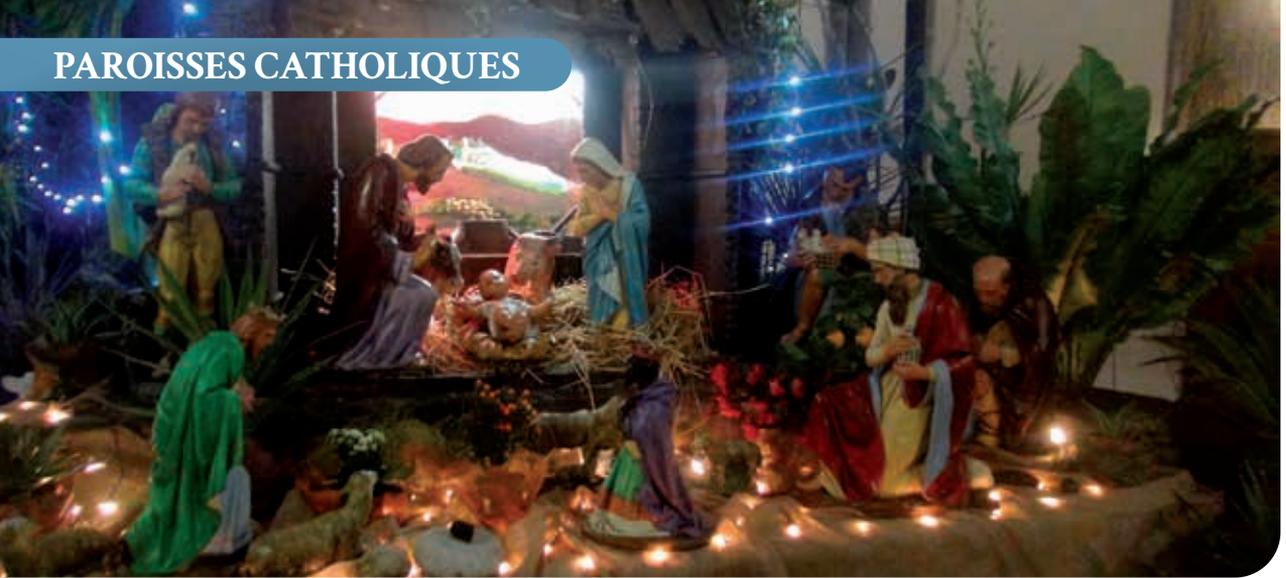
l'équipe en succession à Brigitte Hirsch-Stock qui a quitté la paroisse de Bischwiller fin 2019.

Le bureau sera composé lors du conseil du mois de mars et la date de l'installation du conseil vous sera communiquée quand elle sera connue.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont participé à ces élections.



Conseil 2018
sur laquelle manque Thomas Braig
et se rajoute désormais Sophia Vogt



La crèche de St-Augustin se montre !

Fermée depuis quelques années hors les messes durant le temps de Noël, nous avons décidé d'ouvrir l'église St-Augustin une quinzaine de jours en décembre-janvier afin que tous, petits et grands, puissent admirer notre crèche plus que centenaire.

L'équipe de montage a échangé les sapins traditionnels contre des branches de bananiers, citronniers, cactus et autres palmiers pour faire penser au paysage de Bethléem, il y a 20 siècles. Un grand merci à M. le maire et à ses adjoints, et à l'équipe des jardiniers de la ville, pour nous avoir accordé ces plantes.

Grâce à une solide campagne de publicité et surtout à l'inscription de notre crèche dans le programme des Noëlies, que croyez-vous qu'il arriva ? Eh bien pas moins de 682 visiteurs, venus d'ici et d'ailleurs, Strasbourg notamment. Cela fait environ 45 personnes par jour !

Un certain nombre de paroissiens a assuré la permanence afin que l'église ne soit pas seule : ils ont reçu le public tout en respectant les gestes barrière. Merci à eux : ce n'est pas facile de rester là le masque sur le nez. De nombreuses questions ont été posées sur l'origine de la crèche, la signification des vitraux, etc.

Un exemple de question piège ? Un des bergers joue d'un instrument, quel est-il ? Ce n'est pas une cornemuse ni une flûte... Il s'agit d'un « biniou de berger ! D'autres visiteurs nous ont demandé où sont passés le dromadaire et l'éléphant : ils les avaient vus autrefois. Le dromadaire se cachait dans les combles de l'église. Nous allons lui donner un coup de jeune et vous le retrouverez à Noël 2021, tout joliment restauré.

Par contre, où est passé l'éléphant ? **Avis de recherche :** si vous avez une idée, une photo, un indice quelconque à son sujet : je suis preneur !

Les dons récoltés serviront à la restauration des diverses pièces.

Je tiens à remercier très chaleureusement tous les généreux bénévoles qui nous ont aidés. Je les cite en espérant n'oublier personne :

- Mes acolytes monteurs : Clément, Julien, Renaud, Arnaud, Eddie, Germain, Mathieu, Dominique,
- Ceux qui se sont occupées de la sonorisation et de la petite histoire diffusée, du fleurissement, du nettoyage,
- Le conseil de fabrique et Monsieur le Curé pour le soutien et la confiance faite à toute l'équipe.

Côté communication :

- Merci à la ville de BISCHWILLER (panneaux lumineux, site internet),
- La presse écrite : les DNA, MAXIFLASH, l'Ami du Peuple, le bulletin inter-paroissial,
- Des sites internet et des pages FaceBook : « t'es originaire de Bischwiller... si », « les camping-caristes alsaciens », « Les Flambés » (la troupe de théâtre comique français du FCJA Bischwiller dont une partie de l'équipe de montage est membre).
- M. GEIGER et son équipe pour leur aide.

Rendez-vous fin 2021 pour les 120 ans de la crèche ! Nous vous réserverons encore d'autres surprises...

Heureux d'avoir participé aux « Noëlies, le sentier des crèches d'Alsace », nous sommes très contents du succès de cette première saison !

BAPTÊME

JUILLET

- 12 **Milena** fille de Pauline DIETRICH et Isteiven SEEVEN **P**
- 19 **Nolan** fils de Marina OTT et Damien AUBRY **P**

AOÛT

- 9 **Lily et Mila** filles de Emmanuelle CABON et Maxime GOETTELMAN **P**
- 30 **Valdo** fils de Rui JORGE et Jurema DO MINGOS RODRIGUES **P**
- Jade** fille de Laetitia WEBER et Valdo JORGE RODRIGUES **P**

OCTOBRE

- 3 **Mélinda** fille de Laetitia ELIE et Sébastien WOLFER **B**
- Luna** fille de Krystina MONTEIRO et Jonathan ELIE **B**
- 10 **Lyam** fille de Jennifer CASSIS et Jean Michel LAMBERT **B**
- 11 **Evan** fils de Suzie WEISS et Steve HEITZ **P**
- Axel** fils de Sylvie WEISS-PFISTER et Damien WEISS **P**
- Léana** fille de Eva MARTIN et Lionel MARTZ **K**
- Nina** fille de Pauline ARON et Christophe GASS **K**
- 25 **Freyja** fille de Tatiana WIEDEMANN **P**

DÉCEMBRE

- 5 **Logan** fils de Priscillia PREDIT et Jonathan BERNHARD **B**

JANVIER 2021

- 10 **Raphaël** fils de Hélène GRISNAUX et Yann KLEIN **B**

P

Paroisse **P**rotestante

B

Paroisses Catholiques: **B**ischwiller,

O

Oberhoffen, **K**altenhouse, **R**ohrwiller

MARIAGE

OCTOBRE

- 24 **Sarah OHLMANN & Kevin DORR** **K**

A-DIEU

MARS

- 26 **André MARTZ**, 91 ans **K**

SEPTEMBRE

- 1 **Thierry SINGER**, 49 ans **R**
- 6 **François UHRIG**, 76 ans **O**
- 22 **Bernard WARNECKE**, 66 ans **B**
- 24 **Priscillia DIETZ** née MECKES, 30 ans **B**
- 29 **Pascal HERRMANN**, 45 ans **B**

OCTOBRE

- 9 **Mariella GMOREST**, 37 ans **K**
- Clara HAAS**, 19 ans **K**
- 10 **Hélène HOUSTON** née SCHMIDT, 91 ans **P**
- 17 **Gérard MISCHEL**, 80 ans **K**
- 23 **Alphonse DORFFER**, 80 ans **B**
- 25 **Marie-Louise STAUDT** née MARTZLOFF, 88 ans **P**
- 28 **Clarisse KOELLER** née LEHMANN, 60 ans **B**
- 31 **Amanda WERRN** née SCHEUERLE, 96 ans **P**

NOVEMBRE

- 4 **Jeannine LAMBERT** née DESIRE, 71 ans **B**
- 5 **Cécilé KRAEMER** née JUNG, 79 ans **K**
- 8 **Henri WEISS**, 92 ans **B**
- 12 **Erna LITZELMANN** née KELLER, 98 ans **B**
- 14 **Marie Madeleine KLAUSSER** née ENDELE, 92 ans **K**
- Nadine DARSCH** née DRAGO, 64 ans **B**

- 25 **Andrée ANDRE** née SCHWOERER, 88 ans **B**
- 27 **Marie VOGT** née ARBOGAST, 92 ans **P**
- 30 **Paul WURTZ**, 84 ans **R**

DÉCEMBRE

- 6 **Gertrude ECKERT** née KISTNER, 78 ans **P**
- 11 **Walter THEIS**, 79 ans **P**
- 12 **Myriam JEROME** née HUSS, 72 ans **P**
- 13 **Albert HUBER**, 81 ans **B**
- 15 **Madeleine SOMMER** née CONRAD, 93 ans **P**
- 17 **Jean-Claude MAIRE**, 67 ans **K**
- 18 **Louise ADAM** née FAUTH, 91 ans **P**
- 19 **Edouard MULLER**, 86 ans **P**
- 22 **Jeanne GOMMENGENDER** née KREBS, 88 ans **B**
- 23 **Astride GSELL**, 69 ans **P**
- 25 **Marguerite MUHLACH HAREAU**, 90 ans **K**
- 26 **Marcel PETER**, 89 ans **B**

JANVIER 2021

- 3 **Paulette KOEHL** née VOGT, 70 ans **K**
- 6 **Etienne SCHMIDT**, 87 ans **P**
- 7 **Marguerite L'HERITIER** née WAGNER, 100 ans **P**
- 16 **Marguerite SCHMIDT** née WOLTER, 90 ans **P**
- 19 **Paulette HEINRICH** née VALLON, 84 ans **B**
- 21 **Béatrice ABHAMON** née FRIEDRICH, 63 ans **B**
- Louise BALDAUF** née MECKES, 78 ans **B**
- 24 **Liliane VOGT** née LEMMEL, 87 ans **P**
- Florian WALTER**, 84 ans Rohrwiller
- Américo SOARES ANTUNES**, 72 ans **B**
- 30 **Sandra EHRENBOKEN** née BUSCH, 47 ans **P**

Plan des célébrations

ÉGLISE PROTESTANTE
DE BISCHWILLER

BISCHWILLER

KALTENHOUSE

ROHRWILLER

OBERHOFFEN

MARS

		16h JMP À L'ÉGLISE ST-MICHEL D'OBERHOFFEN			
VENDREDI 5					
SAMEDI 6		16h30			
DIMANCHE 7	10h	10h45	9h30	9h30	11h
SAMEDI 13		16h30			
DIMANCHE 14	10h	10h45	9h30	9h30	
SAMEDI 20		16h30			
DIMANCHE 21	10h	10h45	9h30	9h30	
SAMEDI 27		16h30			
DIMANCHE 28	10h	10h45	9h30	9h30	

AVRIL

JEUDI 1 ^{ER} <i>Jeudi saint</i>	20h	20h	20h	20h	
VENDREDI 2 <i>Vendredi saint</i>	10h - Ste-Cène	15h	15h	15h	
SAMEDI 12		20h30 avec profession de foi			
DIMANCHE 4 <i>Pâques</i>	8h Aurore Pascale 10h Culte de Pâques - Ste-Cène	10h45	9h30	9h30	11h
SAMEDI 10		18h30			
DIMANCHE 11	10h	10h45	9h30	9h30	
SAMEDI 17		18h30			
DIMANCHE 18	10h	10h45	9h30	9h30	
SAMEDI 24		18h30			
DIMANCHE 25	10h	10h45	9h30	9h30	

Responsables de la publication: Romain Schildknecht & Gabriel Beyrouthy.

Dépôt légal: Février 2021. ISSN 2680-6096

Création:  Impression: imprimerie du Sonnenhof

Crédits photos: © Thomas Braig, © Romain Schildknecht,
© Charles Neuhart, © Thomas Wild, © Julien et Aurélie.

TOUTES LES INFOS SUR
protestants-bischwiller.fr
paroisse-catho-bischwiller.com

**ÉGLISE PROTESTANTE
DE BISCHWILLER**

BISCHWILLER

KALTENHOUSE

ROHRWILLER

OBERHOFFEN

MAI

SAMEDI 1 ^{ER}		18h30			
DIMANCHE 2	10h	10h45	9h30	9h30	11h
SAMEDI 8		18h30			
DIMANCHE 9	10h	10h45	9h30	10h 1 ^{re} communion	
JEUDI 13 <i>Ascension</i>	10h			10h FIP	
SAMEDI 15		18h30			
DIMANCHE 16	10h Confirmation	10h45	10h 1 ^{re} communion	9h30	
SAMEDI 22		18h30			
DIMANCHE 23 <i>Pentecôte</i>	10h - Ste-Cène	10h 1 ^{re} communion	9h30	9h30	
SAMEDI 29		18h30			
DIMANCHE 30	10h	10h45	9h30	9h30	

JUIN

SAMEDI 5		18h30	18h30		
DIMANCHE 6	10h	10h FÊTE DIEU À ROHRWILLER			
SAMEDI 12		18h30			
DIMANCHE 13	10h	10h45	9h30	9h30	11h
SAMEDI 19		18h30			
DIMANCHE 20	10h Fête paroissiale	10h45	9h30	9h30	
SAMEDI 26		18h30 Messe de plein air			
DIMANCHE 27	10h	10h45	9h30	9h30	



L'église et sa crèche font partie de notre patrimoine culturel
et de nos racines historiques.

Nous sommes heureux d'avoir participé
aux « Noëlis, le sentier des crèches d'Alsace »,
nous sommes très contents du succès de cette première saison !